

# Table des Matières

Les Madinettes	1
La bonne Aubaine	3
La Jeannette	4
L'Étoile du bonheur	6
Mlle. Sonnardie	7
A tous petits pas	9
Le cyclotte	11
Chapelet bien	12
En suivant la fanfare	14
Les terre-neuves	16
La vie est belle	17
Les Montagnards	19
Le petit Gégaise	20
Le meilleur ami	22
La complainte du moulin	23
Bienvenue et sa famille	25
Les miracles d'amour	29
La bergeronnette	32
Les sayons	34
Les soies qui chantent	35
Le chemineau	37
Les grands oiseaux	43
Un veau partit	45
La noce à Minie	46
L'empailleur	48
La vois de maman	51
Yousse et Bretagne	53
Alone	55
Genevieve batelaine	57
J'avis l'clocher	59
Dans l'autocar	61
Le fromage	64
Tout doucement	66
Marquise	67
Je t'aime c'est tout	70
Blanche paguerette	71
Yoye la loi	72
Et les hommes sont	75
Quand on s'aime	77
Le pain de ta vois parents	80
La croquette	80

# Les Madinettes

1<sup>er</sup> Couplet

Un minois chiffonné Des grands yeux étonnés  
 C'était une petite madinette  
 Elle avait six sept ans jolie fleur de printemps  
 N'ayant pas encore eu d'amourette  
 Mais quand venant le soir de le faire il fallait la voir  
 Croquer sans détourner la tête  
 Car le long du chemin Elle songeait au refrain  
 Que sa mère lui disait chaque matin  
 1<sup>er</sup> Refrain  
 N'écoute pas petite Madinette  
 Le long des faubourgs Ceux qui parlent d'amour  
 Plus ton chemin Sans que rien ne t'arrête  
 Garde ton cœur petite madinette  
 II  
 Mais un jour cependant Elle s'arrêta devant  
 La vitrine d'une grande bijouterie  
 Un jeune homme s'approcha Et tout bas murmura  
 Choisissez ce qui vous fait envie  
 N'vous aime depuis longtemps Plus ma plus belle  
 Ne vaut pas votre cœur ma jolie

Monsieur j'vous remercie bien  
Mais je fais ce que m'est mon refrain

III

La mignonette partit le jeune homme la suivit  
Le lendemain sans plus d' cérémonie

Chez les parents il vint pour demander la main  
De celle qui'il aimait plus que la vie

On la maria tout de suite et depuis l' amoureuse

Chaque jour trouve sa femme plus jolie  
Et c'est lui maintenant qui lui dit tendrement

Le refrain que chantait la maman

Dernier refrain

N'écoute pas petite mignonne

Le long des faubourgs ceux qui parlent d'amour  
Suis ton chemin sans que rien ne t'arrête

Garde ton cœur pour moi ma mignonne

La Bonne Dubaige

I

Maries vous donc les filles

Maries vous les garçons

Pour vous mettre en famille

C'est la bonne façon

Pour vous célibataires

Lesur sur comme socher

Qui vivez solitaires

Sans vous laisser toucher

Les cloches s'équillent

Et chantent leur chanson

Refrain

Dig don daine La bonne aubaine

Dig don dig don Mariez vous donc

III

Pourtant les cœurs à prendre

Ne manquent pas vraiment

M'en est de bien tendres

De courtoisie d'aimants

N'allez vous pas entendre

Le carillon charmant

V

Pour la vie qu'on s'unisse

Qui on s'aime tendrement

Douleurs et sacrifices

S'ront supportés gaiement

Dieu vous donne et bonne

De bonne petits enfants

Un comédien solitaire  
Tombe du vieux clocher

Refrain

Dig don daine La bonne aubaine

Dig don dig don Mariez vous donc

IV

Jeunes sont avec l'âge

De fonder un foyer

Sur les succès du mariage

Ne sauraient effroyer

Les cloches du village

Remontent vous conseiller

VI

Stellons tous à la ronde

Joyeux avec entrain

Juqu'à au bout du monde

Et dans le moindre coin

Pour une œuvre féconde

Répéter ce refrain

St. J. le 2 Janvier 1938

M. J. Gelin

M. J. Gelin

8  
Semble vouloir braver les cieux  
Et les menans malgré l'orage  
Devant les flots print pour leurs feux  
Ils sont là bas dans la tourmente  
Puis leurs efforts sont superflus  
Et chacune anéantie en l'attente  
En pleurant pensent ils sont perdus

Prebrain

Mais il est une étoile, Au sein de nos douleurs  
Qui déchirant les voiles Vient effacer nos pleurs  
Les gas ant sur la grève sa pie venent au cœur  
Pendant qu'au ciel se lève L'étoile du bonheur

III

La neige tombe et la rafale  
Sans pitié scinglé un pauvre vieux  
Sur le chemin tout seul râle  
Il meurt de froid le malheureux  
On l'a traqué, comme une bête  
Tout est brisé tout craque en lui  
La détresse, hélas ! est complète  
Et l'espoir même s'est enfui

Prebrain

Mais il est une étoile, Au sein de nos douleurs

9  
Qui déchirant les voiles Vient effacer nos pleurs  
Le cieux, dans un beau rêve. J'entends et puis il meurt  
Pendant qu'au ciel se lève L'étoile du bonheur

IV

Voilà ce grand oiseau de toile  
Conduit par l'homme audacieux  
Dans la domaine des étoiles  
Il va planer au sein des cieux

Mais tout à coup c'est la tempête  
L'homme est perdu car bruyamment  
L'oiseau géant baissant la tête  
Semble tomber du firmament

Prebrain

Mais il est une étoile, Au sein de nos douleurs  
Qui déchirant les voiles Vient effacer nos pleurs  
L'oiseau blanc se relève, sauvant l'homme de ce  
Pendant qu'au ciel se lève L'étoile du bonheur

Ma Normandie

I

Lorsqu'on tout renait à l'espérance  
Et que l'hiver fait long de nous  
Lorsqu'on le beau ciel de notre France

Prebrain

Quand le soleil devient plus doux  
Quand la nature est reverdie  
Quand l'hirondelle est de retour  
J'irai revoir ma Normandie  
C'est le pays qui m'a donné le jour

II

J'ai vu les bacs de l'Harbette  
Et ses chalets et ses glaciers  
J'ai vu le ciel de l'Italie  
Et Venise et ses gondoliers  
En sachant chaque Patrie

Je me disais aucun séjour

N'est plus beau que ma Normandie  
C'est le pays qui m'a donné le jour

III

Il est un âge dans la vie  
Où chaque rêve s'est fini  
Un âge où l'âme recueillie  
A l'événement de se souvenir  
Et quand ma muse se poësie  
Quand fini ses chants l'amour  
J'irai revoir ma Normandie

C'est le pays qui m'a donné le jour

A tout Petits Pas

I

Bébé longtemps campé à terre  
Pour venir à nous  
Sous son bon petit berceau  
Sous ses ses genoux  
Plus un jour fol intrépide  
Balançant ses petits bras  
Et se risquer dans le vide  
A tous petits pas  
A tous petits petits pas

III

Un sage ans Dieu qu'on est bête  
A cet âge on en  
On refait les nuits poètes  
A la Lyre d'or  
Pimantant dans la nuit brume  
Pleurant soupirent tout bas  
On rêve au clair de lune

A tous petits pas

A tous petits petits pas

V

Un trait joyeux fuit au lointain pays

II

Quand il aura six années  
Le petit garçon  
Sera bûcher ses journées  
Dans une prison  
Quand tout lui chante en l'espace  
Viens donc pour petit pas  
Et se traîne vers la classe  
A tous petits pas  
A tous petits petits pas

IV

Plus tard autre maladie  
On tombe amoureux  
Hortense ou Léonore  
Réponds à nos vœux  
Lentement sous la rampe  
Lui souriant rose ou blas  
On s'avance avec l'ami

A tous petits pas

A tous petits petits pas

Mais le mot se remplit vite.  
De bambins jolis  
Et dès lors qui se morose  
Les mamans et les papas  
Vont traînant ses boudets roses  
A tous petits pas  
A tous petits petits pas.

II.  
Plus c'est f' hiver, les glaces sonnent  
Lui nous font tremblants  
Les derniers cheveux grisonnant  
Et docilement blancs  
Chaque jour on nous surcombe  
Un feu qui ne s'en va pas  
Et l'on descend vers la tombe  
A tous petits pas  
(bis)

# La Bicyclette

I

Il fait beau en haut des cieux.  
Les soleil rayonne  
Le pédale a qui meurt mieux.  
Pourt le route est bonne.  
Mon cheval n'est pas méchant  
Il n'a pas le mors aux dents  
Car la bi bi bi car la ci ci ci  
Car la bi bi car la ci  
Car la bicyclette  
Jamais ne soupire

II

Elle a deux cornes d'argent  
C'est bicyclette  
Pour ne pas faire peur aux gens  
Elle est bien tenue  
C'est par les cornes qu'on pousse  
C'est animal épatant  
Car la bi bi bi car la ci ci ci  
Car la bi car la ci  
Car la bicyclette  
Est très bonne lôte

III

Le cheval des temps nouveaux  
Se hait ni ne mange  
Un peu d'air dans ses bagages  
Vols qui l'arrange  
Bien plus sobre qu'un chameau  
Sans avoir de bourse au dos  
Notre bi bi bi notre ci ci ci  
Notre bi notre ci  
Notre bicyclette  
Jamais ne s'arrête

V

Aujourd'hui sur les chemins  
Tout le monde roule  
Les gamines et les gamins  
Sont tous à la coule  
Pour aller et pour venir  
Jamais on ne peut sortir  
Sans la bi bi dans la ci ci ci  
dans la bi dans la ci  
Sans la bicyclette  
Qui fait la navette

IV

Le cheval n'est pas crevé  
Même quand il crevé  
Aplatot sur le pavé  
Un non le relève  
Une sustins sur le trou  
Une pompe à l'autre bout  
Et la bi bi bi et la ci ci ci  
Et la bi et la ci  
Et la bicyclette  
Est bientôt refrite

VI

Quelle amette en bon train  
Avec énergie  
Deux vitesses et quatre fiers  
Un phare à l'empire  
Avec usage son imperon  
Prend la courbe du qu'on  
Et la bi bi bi et la ci ci ci  
Et la bi et la ci  
Et la bicyclette  
Fait la navette

# Le Chapelet Béni

La « Marie-Jeanne de Lumper,  
Pour les mers d'Irlande &  
Va prendre la mer.  
Jeanne des larmes dans les yeux  
Et celle qu'il aime fait ses adieux.  
Et pleure pas ô mon Jeanne  
Dans quelques mois je reviendrai  
Et si la campagne est bonne  
Je serai riche et je t'épouserai.

Quittant son chapelet Jeanne tristement  
En souvenir d'amour. Le donne à son amant  
Il te protégera contre les flots maudits  
Mets un bon cœur Jeanne. Le chapelet béni

La Marie-Jeanne de Lumper  
Contre la tempête lutte sur la mer  
Les vents se fissent à genoux  
O sainte Madone, protèges-nous  
Pauvres marins vite en prières

73.  
Dans le ciel noir la mort paraît  
Devant elle l'âme fière,  
Le bon Jeanne lève son chapelet

Et l'orage s'enfuit sous le ciel embrumé  
La vague se fait douce et le vent s'est calmé  
Les braves maudits saisis du flot maudit  
Péniissent en pleurant le chapelet béni.

## III

La mer est calme le ciel clair,  
On a crié terre Jeanne voit Lumper  
Mais sur la côte tout là bas  
Il revêt sa belle un autre à son bras  
Le cœur brisé fou de vengeance  
Dans ses yeux un éclair à lui  
Sur les flots vents il s'élança  
La vague s'ouvre et se referme sur lui

La mer rejettera sur la grève demain  
Le souvenir d'amour de Jeanne le marin  
Et folle de douleurs devant le flot maudit  
Jeanne égarera le chapelet béni

# Le Chapelet Beni

## En Suivant la Fanfare

I

Dans not' petit village  
 C'est pas par tous les jours  
 Qu'est à son ouvrage  
 On n's'amuse pas toujours  
 Mais quand arrive la fête  
 L'jeu s'met en mouvement  
 C'est la quête complète  
 On s'attrappe carrément  
 Les musiciens prennent le band' bras  
 On les emboîte le pas

Propain

En suivant la fanfare  
 D'le maini' à la gare  
 On fait du tintamarre  
 En suivant la fanfare  
 On pas jusqu' au bout du patelin

III

Les autos les pataches  
 S'alignent bien gentiment

Le vieux garde champêtre

Chou' la marche en brulant  
 Les gens qui sont avec f'nettes  
 Trouv'ent qu'il est épataant  
 Et puis ont Monsieur l'maire  
 Avec ses conseillers  
 Le maître d'école, le Procureur  
 Et les seigneurs pompiers  
 Pour eux, qui nous promettent en plus  
 C'est un joli tableau

IV

Mais le soir de la fête  
 Après un bon queul'ton

Sur n'ot passage les vachus  
 Nous r'regardent en ruminant  
 Et les canards pipères  
 Qui on' sont pas tyroliens  
 S'alignent comme des frères  
 Les couacs des musiciens  
 Comme vous l'avez dans not' pays  
 Tout le monde est uni

I

Dans le vieux Evreux Du petit port  
 C'est jour de fête  
 Pour le grand départ D'un air gaillard  
 Chacun s'apprête  
 On se balancant de dandinant  
 Les goélettes

Le port pour partir Bredre planer  
 A leurs toilettes

Comme dans les yeux Derniers adieu  
 Avec criffes blanches  
 Dans le creux des flots tous les vitaires  
 Déjà se penchent

## Les Terres-Neuves

II

Ils sont arrivés Ils ont traversés  
 Les bords de pêche  
 Pour eux c'est alors le dur effort  
 Que rien n'empêche  
 Le jour et la nuit dans nul répit  
 Bravant toraces  
 Les flots échaumés sous leurs yeux  
 Couverts de glace  
 Loin de leurs bateaux, des farces  
 Trempés d'écume  
 Virent l'aviron se gâser en vent  
 Seul dans la brume

I refrain

Huise et ho et huise, et ho  
 Longue toute la taile  
 Les vaches parties Bien loin du pays  
 Huise et ho et huise et ho  
 Le vent gonfle leur voile  
 C'est les terres meures  
 Qui s'en vont la bas

II Refrain

Huise et ho et huise et ho  
 Pénitent bien des semaines  
 Dans l'ghais bruyant dumentant  
 Huise et ho et huise et ho  
 Le froid glace leurs veines  
 C'est les terres meures  
 Qui triment la bas

III

Puis pas un beau jour, C'est le retour  
 De la floride  
 Et dès le matin les veues meures  
 Des pumes fellas  
 Eproues meures Le cœur brillant  
 Viment on foule  
 Gualtant chaque mot qui tout la bas  
 about de la houle  
 Qui sont le Pant-Mina ? L'espoir en Dieu  
 La Véronique  
 Coulés pour toujours Dans les flots bouas  
 De l'Atlantique  
 Dernier Refrain  
 Huise et ho et huise et ho

Dans les clochers de pierre  
 Primes des bruyons Clochers des pardons  
 Huise et ho et huise et ho  
 Sonnez une priere  
 Pour les Pères Neures Dignans la bas

La Vie est Belle. II

La Vie est belle la vie est belle  
 Il faut la prendre gaiement  
 Que nous importe vraiment  
 Vous sourit elle Vous regard elle  
 Qui vous importe vraiment  
 Tout comme moi vivez heureux  
 Sur les sommets neigeux  
 Refrain

Puis n'est plus beau. Rien n'est plus  
 Que nos verdoyants cotons  
 Ou l'on entend A chaque instant  
 Les clochettes d'un troupeau  
 Quand le soleil brillant toujours  
 Nous invite à l'amour

Que j'aime les belles montagnes  
 C'est là que chez moi je me ens  
 Et je préfère à la campagne  
 Mes pics sous la neige si blancs  
 Là haut le bien être vous gagne  
 Le haut tout nous paraît charmant  
 On chante un lied harmonieux. Ohé



90  
Que nous revivait l'écho-joyeux.  
Là-haut tout vous semble meilleur. Ohé!  
C'est là qu'on trouve le bonheur. Ohé!

## Les Montagnards

I  
Montagnes Pyrenées. Vous êtes mes amours  
Cabanes fortunées. Vous me plaisez toujours  
Rien n'est plus beau que ma Patrie  
Rien ne plaît tant à mon âme  
O Montagnards. O Montagnards  
Chantez en chœur. Chantez en chœur  
De mon pays de mon pays  
La paix, et le bonheur.

Prochain

Oh! Oh! ah! .....  
Halle la Halle la Halle la  
Les Montagnards Les Montagnards  
Halle la Halle la Halle la  
Les Montagnards sont là  
Les Montagnards Les Montagnards sont là

II

Luise, la tes montagnes. Luait un écho-joyeux.

91  
Suis-moi dans ma campagne  
Venez me voir plus berger.

Jamais jamais quelle folie,

Je suis heureux de cette vie.

J'ai ma ceinture (bis) et mon bonnet

Mes chants joyeux (bis) ma mie et mon chalet

III

Chus la cime argentée. De ses pics orageux.

La nature domptée. Devorée nos jeux.

Vers les glaciers d'un plomb rapide.

J'attends souvent l'ours intrépide.

Et sur les monts (bis) plus d'une fois (bis)

J'ai devancé (bis) la course des chamois

IV

Déjà dans la vallée, tout est silencieux.

La montagne, voilée. Le dérobé à nos yeux.

On n'entend plus dans la nuit sombre.

Que le torrent mugir sans l'ombre.

O Montagnards (bis) chantez plus bas (bis)

Cherise dors (bis) ne la revillons plus

# Le Petit Grégoire

I

La maman du petit homme lui dit un matin

A seize ans t'est haut tout comme

notre huche à pain

A la ville, tu pourras faire

Un bon apprenti

Mais pour cultiver la terre

C'est ben trop petit mon ami

C'est ben trop petit dame oui

II

Dans son palais de Versailles tout honneur le roi

Je suis fils de Versailles chère écoutez moi

Mais le bon roi Louis XVI en riant lui dit

Plus être garde Française

C'est ben trop petit mon ami

Mme est ben trop petit dame oui

III

La guerre éclate en Bretagne le printemps suivant

Et Grégoire entre en campagne avec Jean Chouan

Les balles passaient nombreuses sur dessus de lui

En s'effaçant s'écriant

C'est ben trop petit mon ami

C'est ben trop petit dame oui

IV

Après un an de frappe. Entre les deux yeux

Pour le trois l'âme s'échappe Grégoire est avec eux

Le Grand St Pierre qui l'échange en riant lui dit

Mme faut un grand échange

C'est ben trop petit mon ami

C'est ben trop petit dame oui

V

Mais en entendant la chose Jésus se fâcha

Entrerait son manteau rose Pour qu'il s'y cache

Puis il fit entrer Grégoire Dans son Paroisse

En disant mon ciel de gloire

En vérité Je vous le dis

Est pour les petits dame oui

# Le Meilleur Ami

I

Deux gas s'en sont allés sur l'eau

Pour faire la guerre à ceux d'Angleterre

Deux gas s'en sont allés sur l'eau

Cous deux nés matifs du veuve St Malo

L'un des deux avait une promise

Lui pleurait sur le rimpant aigre  
Adieu je reverrai davantage  
Et mort ou vivant vous avez mon cœur (bis)

II

Nos gas ont boulingués trois ans  
Après de deux ans le roi des Corsaires  
Nos gas ont boulingué trois ans  
Après de deux ans roi des Corsaires  
Mais celui qui espérait sa promesse  
Un beau jour qu'on faisait une prise  
Projet un boulet de canon

Lui le jeta mort au milieu du pont (bis)

III

Le gas qui était parti joyeux  
Recevait le cœur de son camarade  
Le gas qui était parti joyeux  
S'en revint tout seul des pleurs dans les yeux  
Il s'en fut chez le jeune promise  
Et lui dit : « Voici ma part de prise  
Le cœur du meilleur des amis

Lui revint à vous comme il l'a promis (bis)

IV

Cous d'ours se mirent à pleurer

Sur le cœur saignant de l'ami d'enfance  
Tous deux se mirent à pleurer  
Lorsque le cœur saignant se mit à parler  
« Comtez desait-il à la belle

Je vous donne à cet ami fidèle  
Cet cœur est un cœur amoureux  
Lui vous amoras d'un cœur pour les deux (bis)

V

On mit dans un coffret doré  
Le cœur de l'ami qui était mort en guerre  
On mit dans un coffret doré  
Le cœur tant aimé Le cœur tant pleuré  
Dieu vous donne une promise telle  
Et surtout un cœur d'ami fidèle  
Un cœur qui parlerait encore  
Aur votre bonheur quand il serait mort (bis)

# La Complainte du Bouillier

I

Approches pour entendre  
Un fait bien étonnant  
Cela va vous surprendre

Écoutez un moment

Vous verrez les merveilleux

De l'aveux Jésus Christ

Prophètes prophètes  
l'écrite

Et ce nouveau  
peut

II

La puissance suprême  
 D'un Dieu notre sauveur  
 A paru sous l'enseigne  
 D'un pauvre voyageur  
 Lui demandant l'aumône  
 Rencontre un Roullon  
 Par charité lui donne  
 De quoi se vêtir

IV

Le pauvre dit mon frère  
 Je vis sous secours  
 Calmer votre colère  
 A Dieu faut recourir  
 Il est notre espérance  
 Et l'oubliera jamais  
 Par sa toute puissance  
 Nous comble de bienfaits

VI

En arrivant l'hôte  
 Lui propose à souper  
 Il finit poliment  
 Seulement qu'il au Roullon

III

Par malheur sa voiture  
 Était dans un broullon  
 Il cria il peste il jure  
 dans paroles avanca  
 Il frappe avec outrage  
 des pauvres amonca  
 Bien loin d'être en avance  
 Prebata ses chevaux

V

La parole achevée  
 Il prit le fouet en main  
 La voiture tira  
 Sort du mauvais chemin  
 Le roullon invite  
 Le pauvre bon vicillard  
 De souper et de gîte  
 Et venir prendre part

VII

Le roullon dans son âme  
 Recommençait du chagrin  
 Lui dit allez madame  
 N'ayez point de dédain

Ma maison n'est point faite  
 Pour loger les mendicants  
 L'envie est trop nette  
 Et de semblable gens

VIII

Ma se miroit donc à table  
 Et soupient tous les deux  
 D'un air fort agreable  
 Le roullon curieux  
 Demandant des nouvelles  
 Des affaires du temps  
 En savez vous de belles  
 Parlez je vous entends

X

Le roullon sort de table  
 Et toutes mes paroles  
 Monneur agitez foi  
 Elles ne sont point fautes  
 De grâce écoutez moi  
 C'est vrai comme l'hôte

Dans sa chambre en entrant  
 Et d'ici la tigresse  
 Est morte présentement

Les pauvres sont nos frères  
 Prent tant d'air méprisant  
 Et de mauvaises manières  
 Servez vous en payant

IX

Le ciel sera favorable  
 Au bon peuple François  
 Sur la terre admirable  
 Répandra ses bienfaits  
 Le commerce en France  
 Prendra sa vigueur  
 Une grande abondance  
 Réjouira tous les cœurs

XI

Le roullon sort de table  
 Puis s'assure du fait  
 Chose très véritable  
 Il seut stupéfait  
 Dès le seul de la porte  
 Il demanda savi  
 Car l'hôte était morte  
 Comme il l'avait prédit

XII

Quisiot il remonte.  
 Sans le moindre retard  
 Afin d'en rendre compte  
 A ce pauvre bon vieillard  
 Une pauvre orise  
 Il se sentit ému  
 A sa double surprise  
 Il était égaré.

XIII

Il trouva sur la table  
 L'image de Jesus Christ  
 Chose très véritable.  
 Il y vit en écrit  
 Surlagés l'indigence  
 Des pauvres malheureux  
 Vous auriez récompense  
 Au royaume des Cieux.

XIV

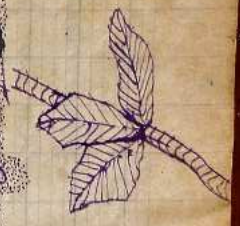
Voilà chrétiens l'histoire  
 D'un fait miraculeux.  
 C'est signe de mémoire.  
 Qui fait voir qu'en tous lieux  
 Il faut point être fier  
 Envers les malheureux.  
 Car ils sont tous nos frères  
 Et les membres de Dieu.



Le 29

29.1.38

Stape Gelin



# Bidouille et sa Famille

## II

I

Parlez vous que je vous raconte  
 L'histoire glorieuse de mes parents  
 C'que j'vais vous dire n'est pas un conte  
 Ecoutez moi c'est épatant  
 Mon frere Olivier travailla dans l'cuir  
 Ma soeur Micheline dans la muséologie  
 Mon oncle Berthine dans le porc laine  
 Ma tante Osele dans les bottelles  
 Mon oncle Hector est dans les stores  
 Ma niece Elise est dans les ch'nières  
 L'oncain Justin est dans l'pétain  
 Cousine Lucie dans la mercerie  
 Mon gendre Thomas est dans les drops  
 Ma bru Lucette dans les chaussettes  
 Le petit Edmond dans l'vacuison  
 Et moi Bidouille j'vais dans les nouilles.

II

Comme on n'va pas été à rien faire  
 On va pêcher pour passer l'temps  
 Mon frere Yvon pêche le goujon  
 Ma soeur Colette pêche l'ablète  
 Les uns préfèrent l'poisson d'ivoire  
 Les autres aiment mieux celui d'acier  
 L'oncle Marcelin pêche le colin  
 Et tante Berthe pêche la truite.

Chaque nous on est fou d'la musique  
 On a chacun son instrument  
 On fait des concerts magnifiques  
 Ecoutez donc comme c'est charmant  
 Mon frere Guston joue du violon  
 Ma soeur Lina d'P. Clarinon  
 Mon oncle Benoit joue du haut  
 Et tante Christine d'la mandoline  
 Mon oncle Barouasse du cor de chasse  
 Ma niece Estelle du violoncelle  
 L'oncain Maxime joue du biniou  
 Cousine Juliette joue d'la trompe  
 Mon gendre Pascal joue des cymbales  
 Ma bru Amélie des castagnettes  
 Le petit Edmond joue du tam-tam  
 Et moi Loufoque j' bats le bar.

Mon oncle Germain promit l'herminette  
 Et ma nièce Laure les herminettes  
 Mon oncle Paul pêche la col.  
 Ma bru Hélène pêche la balaine

IV

Quand y n'y a pas d'ouvrage qui presse  
 Chacun emporte son flingot  
 Mon frère Zéon chasse le butor  
 Ma sœur Pauline chasse la fourme  
 Mon oncle Gaspard chasse le capard  
 Et ma tante Luce chasse les puces  
 Mon oncle Gilbert ne tue le puert  
 Ma nièce Laure obtient les rats

V

De temps en temps pour faire ripaille  
 Sur l'bord d'un étang on s'en va  
 Mon frère Narcisse porte les saucisses  
 Ma sœur Emma les œufs sur l'plat  
 L'oncle Hérogippe porte les tripes  
 Tante Marguerite porte les frites  
 Mon oncle Victor porte les pieds d'oseille  
 Ma nièce Delphine porte les sardines

Et moi Bidouille je porte l'ardouille

VI

Hélas sur terre tout n'est pas rose  
 On a chacun ses embêtements  
 Mon frère Albert a le mal de mer  
 Ma sœur Charlotte a l'mal de Ditt  
 Mon oncle Jean Louis a perdu l'oise  
 Et tante Victoire n'a plus d'mémoire  
 Mon oncle Robert a un cancer  
 Ma nièce Laure un corpsa

VII

Depuis un an j' n'avons pas d'chance  
 Et si ça continue longtemps  
 Mon frère Bégin est mort d'chagrin  
 Mon oncle Germain est mort de peur  
 L'oncle Godefroy est mort de froid  
 Tante Sadava d'apoplexie  
 Mon oncle Blyte est mort d'une suite de p'tit boné  
 Ma nièce Irma d'un eczéma



Et moi Bidouille ça m'donne la touille

# Les Miracles d'Amour

## I

Les tristes fils d'Adam après les millénaires  
Pleuraient encore l'Éden qu'ils avaient séjourné  
Et les peuples tendaient leurs mains de miséricorde.

Veu un peu de justice et de fraternité.

Mais par un miracle d'amour

Puis chaque jour se renouvelle

Un Dieu voulu maître à son tour.

Pour annoncer la loi nouvelle

Veu lui le pauvre peuple accout

Et sort de l'éclavage immense.

Et veus rachète le monde.

Par un miracle d'amour.

## II

Deux cent ans plus tard

Sur la France-golie se suit le barbare.

Avec férocité. Menaçant d'écraser dans sa rage folle

Les bûes et ses ravins ses droits sa liberté.

Quand par son miracle d'amour

Le Français tendre et pacifique

Un viril appel du tambour

Retour au siècle antique  
De Metz de Mulhouse et Strasbourg

Il s'est juré la délivrance

Et le peuple salue la France

Par un miracle d'amour

## III

Mais la comarde hélas à peine sauvee  
A fauché nos frères ences enfants les plus purs les plus beaux

Et nous n'avons plus d'armes plus d'ennemis dans la vie

Qui à travers des chemins bordés par leurs tombeaux

Mais par un miracle d'amour.

Des la victoire de nos armes

Les joyeux bœufs du retour

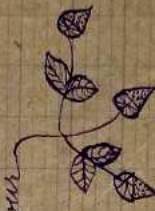
Un coché brin des tristes larmes

Le blé renait dans le labour

Le nid sous le vieux toit qui tombe

Et le berceau rouge la tombe.

Par un miracle d'amour





# La Bergeronnette

Inconstante, bergeronnette-pauvre petit oiseau des champs

Lui volage, vive, et coquette

Et qui souffle tes jolis chants <sup>subis</sup>

Bergeronnette si gentille

Lui brune, autour du troupeau

Par les prés sautille, sautille

Et vive toi dans le ruisseau

## II

Pe sans tes gracieux caprices

Requêter la pointe des fleurs

Et poursuivre aux pieds des genévres

Les mouches aux rives couleurs

Preprend les jeux bergeronnette

Bergeronnette au vol léger

Marque l'épave qui te quitte

Je suis là pour te protéger

## III

Si haut qu'il voit je puis l'abattra

Petit oiseau, chanté et demeur

Quand je marcheras vient-t'abattra

Pris de moi le long du chemin



C'est ton doux chant qui me console  
Je n'ai pas d'autres amis que toi  
Bergeronnette vole vole  
Bergeronnette servant ma



# Les Sapins

## I

J'allais cueillir des fleurs dans la vallée

Cherchais comme un papillon bleu

Et l'âge au l'âme, à peine perdue

Se cherche encore et ne sais rien de Dieu

Je comparais avec amour ma gerbe

Quand au détour du coteau l'espect noir

De grands sapins couvrait un sol sans herbe

Me fit puer avec sans le savoir

## Propre

Dieu d'harmonie et de beauté

Par qui le sapin fut planté

Par qui la bruyère est benie

J'accorde ton génie dans la simplicité

## II

Le sapin brave et l'hiver et l'orage



Chaque printemps lui fait un éventail.  
 Droit, est sa flèche, et vibrant son feuillage.  
 L'art grec s'y mêle au gothique travail.  
 Ses lignes purses un souffle la balance.  
 Sans plus d'effort que les simples roseaux.  
 Leur végétal symphonie, arques immenses  
 Qui d'onde au ciel s'incompréhensibles tressaillent.

## III

Le bucheon dont la hache est sonore  
 Chapin géant coupe les bois légers  
 Qui gèreront du couchant à l'aurore.  
 Hommes bestiaux et produits échangés  
 De ta réine, on endura les planches  
 Du doulleras les caps sombres sans peur  
 Contit roquant au gré des voiles blanches  
 Fantôt poussés par l'ardente vapeur.

## IV

L'archet de Dieu règle votre cadence.  
 Musiciens rythmés par l'apillon.  
 Un jour de bal vous menez la danse.  
 De l'ornageote aux splendides salons  
 Vous traduirez les accents dont la flamme  
 Cherche toujours l'invisible chemin.

Que violons sous domras, une âme  
 Et vibrez sous un archet humain.

## V

Hesurus, sapon, vos solives légères  
 Sous les chalets construisent les hamacs  
 Dans vos taillis se cachent les bogères  
 Et les buveurs serment sous vos rameaux.  
 L'humanité par vos soins est soignée  
 Puis familiar dans sa joie, et son deuil  
 Dans son berceau, vous accueillez sa vie.  
 Et vous clouez ses morts sur le cercueil.

## Les Voix qui chantent II

La vie toute entière, est une chanson.  
 Chansons tristes ou chansons joyeuses  
 Ecoutez les voix merveilleuses  
 Les mots dont nous nous bergons  
 Plus des rideaux blancs quand l'éclat s'entort  
 Gentiment une voix s'éleve  
 C'est la maman qui pour son trésor  
 Appelle les anges en rêve.

Refrain

Ecoutez près des bancs le soir qui chantent  
 Deux dodo jusqu'à demain blond chérubin  
 Pour calmer nos petits chagrins  
 Chantez mamans aux voix dolentes  
 Plus tard quand on est grand  
 On n'oublie pas la chanson des mamans

II

Un jour le bureau devient trop petit  
 Et du nid les enfants s'envolent  
 L'amour chanté en chanson folle  
 Les cœurs exaltés sont pris  
 Parfois un ingrat vient s'abandonner  
 La maman pleurant de tristesse  
 Lui se dit : « Je vous lui pardonne  
 Il doit ignorer ma tristesse »

Refrain

Ecoutez au fond du cœur le soir qui chantent  
 Par toujours je t'aimerais ou j'en mourrais  
 Et l'on prend ces serments pour vrais  
 Tant ils sont doux même s'ils mentent  
 Deaux rêves incertains  
 Chantez chantez dans les cœurs de vingt ans

III

La-bas vers la Meuse au flanc du coteau  
 Les soldats s'en vont en colonne  
 Le tambour bat le chemin sonore  
 Montez sur la cote la haut  
 Mais sous les sapins au bord du chemin  
 On salue une croix de pierre  
 Les chants joyeux se sont tous soulevés  
 On est trop près de la frontière

Refrain

Ecoutez au fond des bois les voix qui chantent  
 Souvenir des petits gas qui dormaient là  
 Un jour ils sont tombés là-bas  
 Dans la mitraille et la tourmente  
 Lui en nous leur souvenir  
 Chante toujours Les guerres font mourir

IV

La-bas la tempête et les flots mouvants  
 De la banque ont brisé les vagues  
 La nuit funèbre est sans étoiles  
 La mort heule avec le vent  
 Combien de marins sont ainsi partis  
 Qui jamais n'ont vu la cote

Et que les vagues et les petits  
Viermes cherchent à mordre honte

Refrain

Exultez le long du flot les vives qui pleurent

Qu'as tu fait de nos maris

Prends nous nos fils Prends nous ceux que tu mords

N'est ce donc pas assez qui ils meurent

Crête chanson des flots

Dans ton murmure on entend ses sanglots



## Le Chemineux

I

L'avez vous vu sur la route poudreuse

Ses grands cheveux caressés par le vent

Le front levé des yeux que la faim creuse

Et ses pieds soulèveux ou ruisseaux le sang

Refrain

C'est le chemineux qui poursuit son rêve

Don rêve d'amour et de liberté

Et chante au matin quand le jour se lève

Et le vent du soir qui vient de la grille

Quand l'hymne sacré du travail s'achève

Quand l'âme confit des humains fait vivre  
Espère en passant la chanson du rêve  
Qui le chemineux mit tant de beauté

II

Lorsque ses yeux brillent d'étranges flammes

Qui se jouent l'enfer du ciel bleu

L'avez vous vu se pencher sur les âmes

Pour en chantant l'amour les porter jusqu'à Dieu

II Refrain

C'est le chemineux dont la voix tourbillante

Apporte ici-bas un écho du ciel

Quand pour les petits la vie est méchante

Quand près sur nous la tâche écrasante

Quand l'âme meurtrie étouffe impuissante

Quand veut s'arrêter la main défaillante

Le bon chemineux vient à nous et chante

Et dans sa chanson met de l'éternel

III

L'avez vous vu de chemineux en chemineux

Protes joyeux ses bénédictions

Chanter l'esprit et célébrer la terre

Pour le bon laboureur qui creuse ses sillons

III refrain

C'est le cheminier qui tout seul au monde  
 Est le grand ami de tous les humains  
 Sans aïri sans pain il chante à la ronde  
 Livrant à chacun son âme profonde  
 Il chante et soudain la terre féconde  
 Entrouvre son sein pour la moisson blonde  
 C'est le cheminier qui passe à la ronde  
 Jetant du bonheur comme à pleines mains

IV

Bon cheminier montre-moi ta cheminière  
 Le pan de mur où tes mains ont placées  
 Le crucifix qui reçoit ta prière  
 Montre-moi le lit où tes yeux ont passés

Domine refraim

Regarde mon toit c'est le ciel immense  
 Mon lit c'est la terre où l'on a jeté  
 Les yeux chéris dont j'ai souvenir  
 Mon christ il palpité en tout coin de France  
 C'est lui ma chanson et mon espérance  
 Et j'irai chantant bonheur et souffrance  
 Jusqu'au soir où Dieu m'important silence  
 Je m'endormirai pour l'éternité

Fin

# Les Grands Oiseaux

I

J'ai vu sortir les grands oiseaux  
 De leur modeste nid de planches  
 Survant leurs vastes ailes blanches  
 J'ai vu sortir les grands oiseaux  
 Et leur chanson était jolie  
 Comme la chanson d'un enfant  
 Lui mal habile et souriant  
 Tant ses premiers pas dans la vie

II

J'ai vu monter les grands oiseaux  
 A tue d'aile vers la nue  
 Si haut qu'on les perdait de vue  
 J'ai vu monter les grands oiseaux  
 Et leur chanson était tourbillante  
 Comme la chanson d'un héros  
 Lui fait fuir les échos  
 De cris d'orgueil et d'épouvante

III

J'ai vu passer les grands oiseaux  
 Sur la ville et sur la campagne

Sur l'océan sur la montagne  
 J'ai vu passer les grands oiseaux  
 Et leur chanson était joyeuse  
 Comme sont les alléluias  
 Les carillons les hosannas  
 Comme une hymne victorieuse  
 IV  
 J'ai vu tomber l'un des oiseaux  
 Sur d'azur une d'espérance  
 Et le sang rougissait la trace  
 J'ai vu tomber l'un des oiseaux  
 Mais voici qu'un lieu d'un blasphème  
 Montait encor une chanson  
 Tant le sang veut être fécond  
 Les grands oiseaux volaient quand même  
 V  
 Le vol fier des grands oiseaux  
 C'est l'éternelle nostalgie  
 De l'âme humaine immense  
 Il faut aimer les grands oiseaux  
 Car un rêve commun nous hante  
 Et ce rêve d'immensité  
 De vitesse et de liberté  
 C'est l'infini qui nous tourmente

# Fu Vieux Partir

I  
 Puisque tu veux partir  
 Pour un lointain usage  
 Et que je vais souffrir  
 Pendant tout ce voyage  
 Laisse tes yeux partir  
 A mon cœur sans courage  
 Puisque tu veux partir  
 Qu'on bris ton usage  
 II

Puisque tu veux demain  
 Pour une longue absence  
 Suivre un autre chemin  
 Malgré ma peine immense  
 Laisse trembler ta main  
 Sur mon cœur sans défense  
 Puisque tu veux demain  
 Me ravir ta présence  
 III  
 Puisque j'ai jamais tu veux  
 Quitter notre demeure

Et que déjà tes yeux  
 Jugent trop lente l'heure  
 Fait ton cœur moins joyeux  
 Devant le mien qui pleure  
 Hélas puisque tu veux  
 Que je souffre et je meure

# La noce à Mimile

I

Quand on est de la noce  
 Il faut que sans façon  
 Du plus vieux au plus jeune  
 Chacun dise sa chanson  
 C'est pourqu'on se commença  
 Afin d'vous mettre en train  
 Coutez ma romance  
 Et reprenez au refrain

Propriété

Pour la noce à Mimile  
 Ah! c'est qu'on a rigolé  
 Avec les gens d'Machin-ville  
 En sont tourmentés  
 Jamais ces gens tranquilles  
 N'ont tant gaudé  
 Et c'est qu'on a rigolé  
 Pour la noce à Mimile  
 Ah! c'est qu'on a rigolé

II

D'abord faut que j'vous dise  
 Mimile est mon copain  
 La femme la p'tite Etise  
 Est sœur de mon cousin  
 Avec ma cavalière  
 Lui j'sais sa bouche en cœur  
 Nous étions quelle affaire  
 Telle est garçon d'honneur

III

A l'hôtel de la ceinture  
 En Éma quel festin  
 Avec du bon naturel  
 Et des nouvelles au gratin  
 Y avait dans la salade  
 D'jolis p'tits escargots  
 Et des vers en salade  
 Sur le blond linon

IV

Oh sansa c'est cocasse  
 Au son d'l'accordéon  
 Ma cavalière m'embrasse  
 Me plégué sans façon  
 Et des par politesse  
 Jusqu'au dernier tango  
 Faire danser la marisè  
 Qui péé plus d'cent kilos

V

Enfin dans la nuit fraîche  
 Telle et les yeux rouges  
 Trouver la gorge sèche  
 J'ir' gagnai mon logis  
 J'pégai un rhume atroce  
 Gardant l'lit plusieurs jours  
 Des plaines de la noce  
 On se souvient toujours

Amé Goleaux

# L'empailleux

Prochain

Saluez je suis Anatole

L' plus grand empailleux du pays

Depuis longtemps j'connais la broche

Car c'est de père en fils ouï ouï

Lue j' empaille paille paille

Lue j' empaille sans repit ouï ouï

Lue j' empaille paille paille

Lue j' empaille mes amis

I

Vous pouvez voir dans ma maison

Dans l' z'animaux s' la création

Du bout du monde on m' en envoie

A plumes à crins à poils à soie

A queue sans queue à patte sans patte

Brun noirs Blancs gris fauve scarlates

Petits moyens de grands de taille

Avec écaille et sans écaille

II

J' empaille les chiens les chats les s' rurs

Les cochons s' thos et les lapins

Les mules les ch' vaux et les bœuques

Tous les animaux domestiques

J' empaille les troues les chauve - souris

Les champagnes les ouistitès

Les maringouins qui ont une poche

Pour mettre à l'abri hors p' bête moches

III

J' empaille encore ça vous épate

Les araignees et les mille pattes

Les vers luisant qui nous éclairent

Et surtout le vers solitaire

Les libellules et les z' hametons

Les maringouins et les moucheron

Et s' temps en temps ça c' est s' la veine

Un éléphant ou une Sabine

IV

J' empaille et n' mets au naturel

Les ratatagouies les rats s' hôtel

J' donne aux fumaises un semblant s' vie

Même aux fumaises de sacristie

Qu' ch' source vapours et aux courous

Qui nous lèvent pour un petit trou

Qui lèvent pour un bœufic vous pose

Et qui fait qu' vous s' riez toute chose

I

Mais le plus sûr dans not' métier  
 Vous allez m' croire tous volontiers  
 Avec celui des Somnambules  
 C' est l' empaillage des belle mess  
 Mais les clients sont si contents  
 De s' voir raviver leur belle - maman  
 Car je vous l' jure foi d' tonatole  
 Il ne leur manque que la parole

II

Dout en travaillant pour la peau  
 J' ai ramassé un p' tit magot  
 Afin d' s'oter la Vergeuse  
 Ma seule unique enfant chérie  
 Qui va s' marier à Tricaudeau  
 Lui est marchand de piaux à Landonneau  
 Un jour moi mon gendre et ma fille  
 On s' empaillera tous en famille

Fait le

# La Voix de Maman

I

C' était un très gentil mariage  
 Présidant un bel é charmant  
 Les parents avaient bon courage  
 Et chacun travaillait gaiement  
 Lorsque venait la jeune mère  
 Ayant quitté son atelier  
 On entendait sa voix légère  
 Chanter en montant l' escalier  
 Pendant les bras l'âme joyeuse  
 L' enfant s' criait toute heureuse

Propain

C' est la voix de maman  
 C' est la chanson qu' elle aime  
 Nil ne peut quelle même  
 Chanter si gentiment  
 Cette musique étrange  
 Et ce refrain charmant  
 Comme un chant de mariage  
 C' est la voix de maman

II



52  
Elle n'est pas de bonheur qui dure  
Un jour la mère s'abîma  
Mais la vaillante créature

Qu'il enfant cachait son état  
Pendant le soir en sa chambrette  
Priaient avant de s'endormir  
Qui elle était triste la pauvre  
Entendant sa maman gémissant  
Pendant tout bas l'âme en détresse  
L'enfant sourit avec tristesse

Refrain

C'est la voix de maman  
Chère maman que j'aime  
Que je voudrais moi-même  
Endurer son tourment  
Dieu permîtta l'échange  
Je l'implorai ardemment  
Oh! cette plainte étrange  
C'est la voix de maman

III

Bientôt l'enfant n'est plus de mère  
Longtemps son chagrin fut profond  
On essayait de la distraire

53  
Mais l'ennui pâlissait son front  
Son père alors fit mettre en place  
Cet appareil mystérieux  
Lui transmit à travers l'épave  
Les sons les plus mélodieux  
Oh un beau jour du haut des nues  
Descendit la chanson connue

Refrain

C'est la voix de maman  
C'est la chanson qu'elle aime  
Nul ne peut qu'elle-même  
Changer si gentiment  
Les musiques étranges  
Qui dans le firmament  
Semble venir des anges  
C'est la voix de maman

## Venise et Bretagne

I

O Venise la belle a d'immenses lagunes  
Des maques de velours des poignards ses palais  
Bretagne n'as tu pas tes paysannes brunes

Et tes fils chereux et tes champs de genêt

Prepain

Oh qu' elle est belle ma Bretagne

Sous son ciel gris il faut la voir

Elle est plus belle que l'Espagne

Sui ne s'écaille que le soir

Elle est plus belle que l'Émie

Sui mise son front dans les caux

Oh qu' il est doux de sentir la brise

Sui vient du large avec les flots

La brise qui vient du large avec les flots

II

Arvy vous parcoure son arde montagne

Ou les chereux au vent on est si bien le soir

Arvy vous respire ses parfums sa campagne

Et ses branches s'agites et ses champs de ble noir

III

Arvy vous admire son océan qui gonfle

Les falaises es bois es bruyères en fleurs

Les longs genêts dorés dans la gorge profonde

Quand l'humide matin la baigne de ses fileux

Arde



Arnette



Arline

Arline

I

Je prends ma pension dans une famille

Ou sont trois jeunes filles

Cont a fait gentilles

Toutes les trois sont si gentils <sup>si-bien</sup> ma foi

Ar'elles ont mis mon ps' tet cœur en émoi

Arus l'œil surveillant de leur maman

Ell' s' me signent vraiment

Arus empressément

Ell' s' ne savent quoi faire

Ou m' faire plaisir

Elles vont au s' vant s' tous mes deirs

Prepain

Arline Arline c'est la plus geie la plus gamine

Arde Arde ce n'est pas certes la moins belle

Arnette Arnette posée de jolis faussettes

Et en soir au matin je nages dans l'incertain

Il' soir pas pour laquelle j'ai l' bequin

Arline Arde Arnette laquelle

Laquelle laquelle laquelle des trois

II

Je les invite un jour d' la semaine d'inviter  
toutes trois sans ménages ainsi que leur mère  
A venir dîner dans un restaurant

Elles acceptent avec empressement

Je leur dis ne vous privez de rien

De veau de lapin ou de navarin

Les hors d'œuvre pris d'elles eurent tant d'écoués

qu' en un clin d'œil tout y passait

Prochain

Mmeoline. A mangé six boîtes de sardines

Adèle. Adèle vingt cinq saucissons en rondelles

Amélie. Amélie mangée pour six huit francs de œufs

Et je pensais ma foi en me voyant les doigts

Jeudra bientôt que je fasse mon choix

Amélie croquettes Adèle rondelles

Laquelle laquelle laquelle des trois

Mme sardines sardines à l'huile

Laquelle laquelle des trois

III

L'autre nuit je dormais quand m'appelle

Une voix de demoiselle j'aurais pas laquelle

J'ouvre ma porte avec précaution

M' disant du coup c'est sûrement l'bon

57  
Mais jugez un peu si j' fus baba  
C' était leur papa qui me dit comme ça  
Apprenez que ça n' peut pas durer  
Et je viens pour vous décider

Prochain

Mmeoline est piquée pour votre bobine

Adèle. Adèle. Ne vois qui par les trous d' vos pannelles

Amélie. Amélie. Père la nuit de vot' bonnette

Et bon moi j' en ai mar. Tout moi le comp

Car je vous trouve un tête de bord

Une tête de bord son pied quequ' part

Moi j' ai foutu mon camp dar dar

Et me voici Bonson m'aura Sam's

Adieu Adieu toutes les trois

Le 15 Mai 1938 le jour des courses de jallais

Gentille Batelière  
I

Gentille batelière. Laisse la ton bateau

Préfer à ta chaumière. Les hommes du chateau

J'irai cueillir la fleur nouvelle

58.  
Chaque matin pour toi  
Tu chourras rubis dentelles

Blanche viens avec moi Non non

J'aime mieux mon p'tit bateau

Ma rame flexible sur l'onde limpide

Et ma chaudière au bord de l'eau

Ma rame flexible sur l'eau

## II

Belle enfant qui au voyage l'on entend chaque soir

Malgré les vents l'orage ôie des chants J'espion

Tu reverras dans la vallée tes chalets et tes bois

Tu ne seras plus isolée Blanche viens avec moi Non

J'aime mieux mon p'tit bateau

Ma rame flexible sur l'onde limpide

Et ma chaudière au bord de l'eau

Ma rame flexible sur l'eau

## III

Comment fléchir ton âme Comment gagner ton cœur

Tu doutes de ma flamme Tu ris de ma douleur

Comment faut-il enfant oruelle te prouver mon émoi

J'offre mon cœur pour ta nacelle

Blanche viens avec moi

Ah! cette fois mon beau Seigneur

57.  
Pia la la la la Pia la la la la la la

Il est à nous prenez mon cœur

Pia la la la la Pia mon cœur

# J'vous l'clocher

## I

Alors les copains pardons pas courage

Levons ~~nos~~ la tête et foncez pas flancher

On va s'poser au prochain village

La nous conclera s'avoir tant marche

## Prochain

J'vous l'clocher là - bas au bord de la route

J'vous l'clocher là - bas

Marchons tous au pas

## II

J'aura des gamins sur notre passage

Qui vendront fierement s'mettre à nos côtés

J'aura du soleil dans le paysage

J'aura de la jeunesse J'aura s'la gaité

## III

J'aura des braves femmes au temps d'èpi priés

J'aura des jeunes filles avec de beaux yeux

69  
Ca nous rappellera nos mères nos promesses  
En les regardant nous s'ont tous heureux

#### IV

Y'aura l'charcutier dans sa charcuterie  
Qui va nous servir du jambon tout frais  
Il a tué l'cochon & c'est pas des mentries  
Hé tué l'cochon pour nous tout express

#### V

Y'aura l'épicer dans son épicerie  
Qui s'ajoute d'avance de gagner des sous  
Et ses camarades pris de franchise  
Vont marcher tout seul pour venir à nous

#### VI

Y'aura l'pharmacien derrière sa vitrine  
Qui prépare ses drogues mais qui aura compris  
Qui aura vit' compris en voyant not'mère  
Qui on n'a pas besoin de tous ses produits

#### VII

Y'aura des genêts avec de la paille  
C'est mureux qui'un lit d'plumes pour se coucher  
Les rats les souris vont s'arrêter bataille  
C'est gentil d'leur part pour nous amuser

#### VIII

67  
Qui y'aura tout ça dans l'prochain village  
Dont on voit la bas pointer le clocher  
Alors les copains reprenons courage  
B'levons tous la tête i' faut pas flancher

## Dans L'autocar

### I

Sur les routes de France jadis nos grands parents  
Allaient en diligence  
Et ils y mettaient l'temps  
Dans nos moindres villages  
Il présent quels progrès  
On se fait des voyages  
En auto s'il vous plaît  
Reham

Dans l'autocar qui nous mène à la ville  
On grimpe et l'on s'engrêle  
En s'langant des bobards  
Car car car nous note auto mobile  
Pour aller à la ville  
C'est l'auto l'auto car  
II

Vous ignorez peut-être  
Que de notre pat' bin  
Laud faire six kilomètres  
Pour aller prend' le train  
C'est presque à notre porte  
Que l'on vend tous chercher  
Et tout droit nous emporte  
Pour le jour du marché

III

Dans les bords quand on passe  
Tout le monde est sur pied  
La rappaque sur la place  
Pour nous voir traverser  
On salue l'aubergiste  
Et les gens qui sont là  
Ah' non, ce n'est pas trite  
De voyager comm' ça

IV

On s'retrouve en famille  
Tout le monde se connaît  
Bonjour la p'tite famille  
Bonjour la mère Benêt  
Bonjour - vous ma voisine

Lue j'prenne le sturpentin  
Passez moi vot' lapine  
Y'ras vous la met' dans l'coin

V

Des femm' et des demorelles  
Mendent dans chaque bourg  
On apprend les nouvelles  
De tous les alentours  
Amis les bavardages  
Comm' l'auto sont leur train  
Pardieu que les fromages  
Préparent leur parfum

VI

La guêpe c'est l'programme  
On fait un beau chambard  
De moteurs et les femmes  
Les puul's et les canards  
Bien des gens qui voyagent  
On gré de leur plaisir  
N'ont jamais sur le page  
Boudie autant de plaisir

# — de Fromage —

Après un de ces fameux qu'oton  
Qu' l'on avoit bouffé comme quatre  
Sebastien. Taur et l'père Dumont  
Se disputoient près de se battre  
C' étoit à propos d'un petit  
Bout petit fromage à la crème  
Il étoit si frais si gentil  
Qu' chacun vouloit l' bouffer soi-même

## II

Sebastien s'écrit soudain  
Afin qu' la discussion s'achève  
Que l' fromage s'rait demain matin  
A celui qui fera l' plus beau rêve,  
Ils se couchent mais dans la nuit  
Sebastien n' trouva rien d' plus sage  
Que d' se lever seul et dans bruit  
Et d' aller bouloter l' fromage

## III

Le lendemain le père Dumont  
Se leva dès la première heure

65.  
Et secue son compagnon  
Qui dormoit comme un socrate  
Il lui dit d' un air important  
Mon cher tu as perdu d' avance  
Car j' irais d' faire un rêve épatant  
Ecoute moi bien je commence

## IV

Quand je vis le ciel s' entourer  
Et le bon Dieu parmi ses anges  
Mlle faisait signe de venir  
Après de chanter ses fourrages  
Et dans un nuage de feu  
Deux anges royaux magnifiques  
M' emportoient vers le ciel bleu  
Au son d' une douce musique

## V

Ca par exemple c' est épatant  
Dit Sebastien d' une voix brève  
Précisément à cet instant  
Quand je commençai mon rêve  
Et lorsque je t' ai vu parler  
Vers le ciel bleu dans un nuage  
J' croquis ton qui t' allais print à venir  
Alors j' ai bouloté l' fromage

# Marguerite

Tout doucement malade et timide

Monsieur bibi tente ses premiers pas

En avançant de ses petites cancévées

A sa maman qui lui tend les deux bras

Puis il s'endort joyeux l'âme ravie

Sur les genoux de sa bonne maman

Et c'est ainsi qu'on entre dans la vie

Tout doucement tout doucement

## II

Tout doucement l'enfant part à l'école

En répétant gravement sa leçon

Mais un beau jour du nid l'oiseau s'envole

On a seize ans on est un grand garçon

Puis un beau soir on fait des rêves d'or

L'esprit s'émeut pour un miroir charmant

Sans y penser le cœur se laisse prendre

Tout doucement tout doucement

## III

Tout doucement on fonde une famille

Et de l'amour c'est la bonne chanson

Un grand garçon une petite fille

Tout tour à tour égayer la maison

Le soir cotés des cris joyeux résonnent

On est heureux on s'aime tendrement

On ne voit pas les cheveux qui grisonnent

Tout doucement tout doucement

## III

Tout doucement passe joie et misère

Le front se ride et les cheveux sont blancs

Un gai bambin qui vous nomme grand-père

Shuite en regard sur vos genoux tremblants

On aime encore et déjà le soir tombe

Le dos se voûte on marche en trébuchant

Et c'est ainsi qu'on descend vers la tombe

Tout doucement tout doucement

# Marguerite

Lorsqu'il alla s'inviter la main

De la petite marguerite

Mon père lui dit M'ieur Colistin

Ma fille n'est pas instruite



Elle ne sait pas jouer du piano  
N'connait pas la peinture à l'eau  
Mais vous s'vez heuress. j'vous préviens  
Car elle a quelque chose de bien.

Stéphan  
Elle sait bien faire les frites

Marguerite, Marguerite

Comme tout l'monde elle a des défauts

Des petits et des gros

Mais elle sait faire les frites Marguerite

Elle sait bien faire les frites Marguerite

II

Quand on apprend que Célestin

Épousait Marguerite

Quels baroufages et quels potins

Chez l'concierge au 38

Comme dit elle a trois francs six sous

Deux ch'mises et un japon de 5 sous

Cas 5 manivelles longues leur dit l'pupilet

J'vais vous fermer vot' robinet

III

L'matin des noces quand tous les deux  
Sortirent de la mairie.

68  
Y avait la des milliers d'curios  
Elle n'est pas trop jolie

Elle a l'nez un peu trop à l'épaisse

L'bas d'sa robe est déjà finie

Mais tous ceux qui la connaissent

À leurs voisins ~~disent~~ tout bas disaient

IV

L'voyage des noces dura huit jours

Dans environs d'Ansterne

Mais ça n'peut pas durer toujours

À cause de la vie chère

Le jeune épouse tout rageusement

Disait à tous en revenant

Oh! mes amis je suis heuress

Je ne pourrais pas trouver mieux

V

Maint'nant qu'j'ai fini ma chanson

Je m'adresse aux d'moiselles

Le refrain est bien sans façon

Mais il est fait pour elles

Portes de bonnes frites à vot're épouse

Car c'est un moyen sans vous

De le garder à la maison

De bonne humeur en toutes saisons

# Je t'aime ... c'est tout

I

Qu'on croirait mieux me connaître  
Savoir si d'autres peut être  
On verra dans ma jeunesse  
Avant toi les mêmes caresses

Refrain

Je t'aime je t'aime c'est tout  
Ce mot qui nous rassemble  
Me semble très douce  
J'ignore les phrases qu'on dit  
Le chant que le poète, répète, me fait  
Je rûte sans gestes sans voix  
Je ne pourrais sans t'être qu'un rêve  
C'est toi

Dans tes mains je suis un joujou  
Car toujours et quand même

Je t'aime c'est tout

Qu'on lui de poursuivre son doux songe

Pourquoi s'engager toujours des menottes

C'est moi le doute dévoile l'amour

Longeons à la joie pure qui dure toujours

141  
D'un air si petite, chez nous

Et songe que je t'aime je t'aime c'est tout

II

Al quoi bon chercher les causes  
Respirons vite les roses  
Sans penser l'âme apesée,  
Que d'autres les ont respirés

# Blanche pâquerette

I

La tête couronnée de fleurs

Une grâceuse fillette

Qui foud des grands bois enchanteurs

Interrogeait son pâquerette

Dis-moi mignonne fleur des champs

Il disait elle avec modestie

Un doux ami de mes yeux mes

Dors je compte sur la tendresse

Refrain

Blanche pâquerette ô fleur des amours

Dis-moi mignonne s'il m'aime toujours

II

Il est parti bien loin de moi  
En me disant: « Adieu ma belle,  
Je t'aime garde moi ta foi  
Car je te retrouverai fidèle  
Depuis hélas mon pauvre cœur  
Prendit elle la voie trébuchée  
Dremlle toujours pour mon bonheur

III

Il est là bas sous le ciel bleu  
Dont l'Espagne au vol de flamme  
Qui femme le cœur en feu  
De l'amoureuse consume l'âme  
Petite fleur depuis ce jour  
Une pieds d'une femme jolie  
En chauschant un autre amour  
Hélas j'ai peur qu'il m'oublie

IV

Au bord d'un ruisseaulet charmant  
Effeuillant la pauvre fleurlette  
En surprisant la blonde enfant  
Lui répétait l'âme inquiète  
Dis m'aime-t-elle un peu  
Disant elle toute tremblante

Hélas serait-ce pas du tout  
Beneux dit la fleur caparante  
Rehain final

Gentille fillette enfant des amours  
Qui ma mignonne il t'aime toujours

# Jour lai laï!...

I

Nous avons une fillette goup la la la la  
Qui voudrait bien la pauvrete goup la la la la  
Ain plutôt s'y marier  
Goup goup goup la la la au que  
Marie ton gars quand tu voudras  
La fille quand tu pourras

II

Y'a bon les gars du village etc  
Lous gars pauvres de gages etc  
N'la trouvent point riche à leur gré  
Goup la la la la la au que  
Marie ton gars quand tu voudras  
La fille quand tu pourras

III

Un mari ça d'vint un rêve etc  
Les épouses sont en grève etc  
Ils vont bientôt s' syndiquer  
Youp youp youp la lirat au qué  
Marie ton gas quand tu voudras

VI  
Nous quand j'ons connu ta mère etc  
Y' on point fait tant de manières etc  
Y' te vas tu m'ras j' épouserai  
Youp youp youp la lirat au qué  
Marie ton gas quand tu voudras  
Et fille quand tu pourras

VII  
Prete fille, ma pauvre Marie etc  
Y' pourrais pas t' mettre en loterie etc  
Et te conduire au marché  
Youp youp youp la lirat au qué  
Marie ton gas quand tu voudras  
Et fille quand tu pourras

# Et les hommes sont

1 Couplet

Des que sur scene apparait un chanteur  
Pour nous donner une simple chansonnette,  
Seul fois sur dia il vient la bouche en croeu  
Nous répéter que la femme est coquette  
Dans un couplet il blague nos chereus,  
Et blague encore parce qu' elle s' habille  
Probablement mieux que lui beaucoup mieux  
Et puis la femme elle se maquille  
Et les hommes donc !

Un en rencontre un peu par tous chemins  
Se dandinant en suaves toilettes  
Leurs chereus bruns passis au ripolain  
Peuvent braver la pluie et la tempete.  
Peston croisi d'un taillur en renom,  
11 Couplet

Chaque chanson ramène un vieux couplet  
Al' bout portant ce couplet nous bombarde  
La femme elle a un terrible caquet  
La femme c' est l' éternelle larvade

Et les hommes donc  
Les députés sont ils donc des muets  
Pendant toujours pour ne rien dire en somme  
Et si c'est vrai qu'ils parlent par métiers  
Le métier n'appartient qu'aux hommes

### III Couplet

Puis on entend un couplet plus nouveau  
La femme, c'est la grande dépense  
Pour sa toilette faut robes et manèges  
Pour sa toilette vraiment elle exagère  
Et les hommes donc

C'est pour vous plaire, oui je le dis tout bas  
Que je dépense, est-ce aussi pour vous plaire  
Que votre argent file au bureau d'tabac  
Et au café l'année entière

### IV Couplet

Vous avez bien messieurs des qualités  
Un certain charme et parfois d'élégance  
Au fond du cœur vous avez d'la bonté  
Et quand il faut vous avez d'la vaillance  
Nous possédons nous-même tout cela  
Charme beauté tout autant qu'élégance  
Mais pour chanter les couplets que voilà  
Il faut messieurs votre vaillance

Se

# Le secret du bonheur

## I

Bonheur de fou veut sur la terre  
Cherchant le secret du bonheur  
J'en ai découvert le mystère  
C'est ton cœur tout près de mon cœur  
Dans notre petit nid de rêve  
Tout près de moi tu viens t'asseoir  
Et ma vie tendrement s'ébri  
Dans cette prière du soir  
Et ce chant très doux  
Le bonheur jaloux  
N'as pas d'autres secrets pour nous

## Refrain

Quand on s'aime bien tout les deux  
La vie semble plus jolie  
Toute les peines s'oublient  
Dans un doux baiser d'amour  
Sur la terre pour être heureux  
Il suffit de peu de choses  
On oublie les jours mauvais  
Quand on s'aime bien tous les deux

II  
Qu'il importe les heures méchantes  
Et les soucis de chaque jour  
En moi tout rayonne et tout chante  
Quand tu viens me parler d'amour  
Adieu les peines qui s'envoient  
Adieu tous les petits chagrins  
La voie, me force et me console  
Ain rythme d'un joyeux refrain  
Et dans les brisures fauvelles ou jureurs  
N'est pas de plus belles chansons

## Les vieux parents

I  
Dans son berceau l'enfant s'éveille  
Et sa maman tout près de lui  
Le regard inquiet le surveille  
Il a mal dormi cette nuit  
Et tous les peins comme une chaîne  
En long chapelot de soucis  
La mère supporte les peines  
Pour t'élever mon cher petit

23  
Ils ont bien souffert et tu le comprend  
Aussi lorsque tu vas grand

Prefain

C'est le pain de tes vieux parents  
Que ton cœur plein de tendresse  
Gagnera pour leur vieillesse  
Ain respect de leurs cheveux blancs  
Le bonheur tu leur donnes  
Car c'est le devoir suprême  
Les enfants feront de même  
Car toi aussi tu vieilliras

II

Enfin pour qui il devienne un homme  
Les pauvres parents tous les jours  
S'ouvrent en vrais bêtes de somme  
Sacrifiant leurs joies leur amour  
Un jour tu lors d'apprentissage  
Dans tes mains tu as un métier  
Tu pousse car tu as du courage  
Devenir un bon ouvrier  
C'est ton avenir ton bien être à toi  
Qui songe à ce que tu leur dois

III

On l'ensemencé en septembre  
et profite en juin les premières années  
et profite à son tour en septembre  
Il s'élève par un air de terre  
Mais il s'élève aussi les tiges  
On les coupe à l'automne  
Il est bon pour le lait, le beurre  
On en fait la mouture  
On a deux fois par an pour une récolte  
On en fait un bon vin

# Les Violettes

<sup>à l'usage</sup>  
Les violettes sont des fleurs qui se  
trouvent dans les jardins, les champs  
Surtout les violettes des champs  
On en fait un vin en septembre  
On en fait un vin en septembre  
On en fait un vin en septembre  
On en fait un vin en septembre  
On en fait un vin en septembre  
On en fait un vin en septembre  
On en fait un vin en septembre

On les sème en septembre  
et profite en juin les premières années  
et profite à son tour en septembre  
Il s'élève par un air de terre  
Mais il s'élève aussi les tiges  
On les coupe à l'automne  
Il est bon pour le lait, le beurre  
On en fait la mouture  
On a deux fois par an pour une récolte  
On en fait un bon vin

On les sème en septembre  
et profite en juin les premières années  
et profite à son tour en septembre  
Il s'élève par un air de terre  
Mais il s'élève aussi les tiges  
On les coupe à l'automne  
Il est bon pour le lait, le beurre  
On en fait la mouture  
On a deux fois par an pour une récolte  
On en fait un bon vin

# Les Flots Bleus

Sur le rivage, sur la brique légère  
Semble dormir. Est au repos

Les enfants jouent loin des yeux de leur mère  
Quas matelots

Promeneurs dit l'un d'eux l'aventure

De Robinson

Plions la voile, au haut de la mâture,  
Le vent est bon

Et les petits enfants s'éloignent en chantant

Et nous les arrivons et flons en cachette

Sur l'aviron tirons que pas un ne s'arrête

Ohé! tirons mais là-bas tout là-bas

Dans le vent qui soupire

La voile, du milieu, clocher, toute et semble huer

Petits enfants prenez garde aux flots bleus

Qui font semblant de se plaindre à vos jeux,

des flots bleus font pleurer loin des yeux,

Petits enfants prenez garde aux flots bleus

II

Ils sont partis sur la brigue légère

83  
Les trois petits qui

Ils sont partis se disant que leur mère,

Ne l'a sauras pas

Mais les flots bleus que la brui tapine

se sont fâchés

de voir l'ancre et le mât qui s'inclinent

sont arrachés

Et les petits enfants joignant leurs mains tremblantes

se regardent suppliant et les yeux pleins de larmes

Et travers l'ouragan, jette ce cri d'alarme

Maman Maman, mais là-bas tout là-bas

Dans le vent qui fait rage

La voile, du milieu, clocher, toute et semble leur dire

Petits enfants dans les flots bleus

Levez vos mains vivement vers les cieux,

des flots bleus font pleurer loin des yeux

Pleurez enfants perdus dans les flots bleus

III

Sur la brigue, sur la brigue légère

Semblent dormir

Cherries, épars sur la toute mère

Arrivés pleurer

La pauvre tête, hélas comme le navire



48  
O chérie  
Le ciel dit elle à travers son dévot  
C'est éclairé  
Et trois anges tout blancs ont pris mes trois enfants  
Écoutez leurs sanglots c'est leur voix qui m'appelle  
Comme au jour où les flots engloutirent leur nacelle  
Maman Maman écoutez c'est leur voix  
Malas mon Dieu je vois  
C'est le vent c'est l'effort qui mugit sur la grève  
Petits enfants prenez garde aux flots noirs  
Qui font semblant de se plaire à vos jeux  
Les flots baveux font pleurer bien des yeux  
Petits enfants dormez dans les flots noirs  
Anne Génereux

# Mme d'Armeny vous s'en

I

Mme d'Armeny vous rien maman je voudrais bien

Vous dire quelque chose

Mme d'Armeny vous rien maman je voudrais bien

Entrer dans votre entretien

Je suis dans le bavin vous le savez bien

15  
De vous l'dire mais je n'ose  
Soyez toute prête à le donner  
Maman vous le savez

II

Que puis-je deviner que puis-je demander  
Ton sort me le demande

Que puis-je deviner que puis-je demander  
Ma fille pour t'y mieux flatter  
Tu as gobélet d'argent panier très grand  
Jurons à la volante

Deux billas plus fort tu as lague à croix d'or  
Que t'y faut-il encore

III

Tu as des couleurs de couleur et brodes

Que tu portes le dimanche

Tu as des couleurs de couleur et brodes

Et de voir pour mieux cacher

Tu as des rubans dis moi mon enfant

C'en fait-il davantage

Tu as des rubans dis moi mon enfant

Dis moi ton sentiment

14

A tous les repas des mots délicats

chais perdria ou because  
A tous tes repas des mets délicats  
De quoi t'y ferais t'on pas  
Le matin du thé avec du bon lait  
Du sucre dans ta tasse  
Avec tout cela du bon ratafia.

Dis moi ce que tu as

V

Tu as chambre garnie de tapisserie  
De fauteuils et de chaises  
Tu as chambre garnie de tapisserie  
Et n'as-tu pas un beau lit  
Ton lit il est beau entouré de rideaux  
D'une jolie couverture  
Et dans ce beau lit on t'y laisse dormir  
N'as-tu pas du plaisir

VI

Vous y êtes maman c'est sur mon lit ardemment  
Que mon cepit-mourmour  
Vous y êtes maman c'est sur mon lit ardemment  
Que mon cœur n'est pas content  
Mon lit il est beau entouré de rideaux  
D'une jolie couverture

Mais ~~est~~ dans ce beau lit il y manque un meuble  
C'est la main seul de <sup>je</sup> deux

# Les Pompiers

Chez nous au village, on est à la page.  
Car nous avons fondés une compagnie, d'pompiers  
Ils se présentent chez Monsieur le maire  
Qui fit un long discours pour fêter ce grand jour  
Nous avons bien rigolés La fanfare a défilé  
Avec les pompiers avec les pompiers avec les pompiers  
On brûlot on a trinqué et la jeunesse à dansé  
Avec les pompiers (bis) Avec les pompiers  
Il avait l'institution le préfet le facteur  
La femme au pharmacien, qui dit du mal de  
Dans le pays tout entier <sup>les voisins</sup>  
On a fait tous les cafés  
Avec les pompiers (bis) Avec les pompiers

II

Mais, sans une décharge prise dans l'garage,  
Ne voyant pas la nuit leur pompe à incendie,  
Ils prirent sans méfiance la pompe à essence

Pour arrêter le feu ils firent la queue au feu  
Nous avons bien rigolé tout le village a flambé  
Avec les pompons (bis) avec les pompons  
Comme ils étaient affolés on a fait un délire  
Avec les pompons (bis) avec les pompons  
Le capitaine avait requis tous les objets  
Des ~~plus~~ des vieux chapeaux  
D'un facie la chaine avec de l'eau  
Enfin ça s'est arrêté y avait plus rien a brûler  
Avec les pompons (bis) avec les pompons

### III

Cette chaude alerte cause bien des pertes  
Après les explosions ce fut l'inondation  
Fallut à la nage traverser l'village  
Et puis pour boire un coup y avait plus d'eau de  
Nous avons bien rigolé on a failli se noyer  
Avec les pompons (bis) avec les pompons  
Comme il restait un café on y entra pour se chauffer  
Avec les pompons (bis) avec les pompons  
Nous n'avons plus beaucoup les yeux en face des  
Et tout en nous tordant nous tordions aussi nos  
En famille on est rentré et tous les administrés  
Avaient leurs pompons (bis) avec les pompons

# Noël des gueux

Pour laborieux debout le jour se lève  
Et du soleil bientôt le disque d'or  
De ses épis va réchauffer la terre  
Nous saluer le Dieu de Messidor  
Dans les sillons les garçons et les filles  
Toujours joyeux s'en vont en liberté  
Sous le soleil couper de leurs faucilles  
Le blé qui va nourrir l'humanité  
Profusion

Chante paysan que ta voix puissante  
Avec accents joyeux monte vers le ciel  
La maison paraît belle et florissante  
Chante paysan c'est Noël Noël

### II

Sauvre mineur qui descend dans la houille  
Sans t'occuper quel sera ton destin  
Comme un damné pour vivre ta main fouille  
Un puit obscur et toujours incertain  
A ton foyer ta brave ménagère  
Y attends hélas le caça bien anxieux

90  
Où du tombeau remis à la lumière  
Hier dimanche un jour aux malheureux  
Refrain

Chante nos maux que ta voix s'élance  
En accents joyeux montés vers le ciel  
Dimanche est pour toi jour de délivrance  
Chante nos maux c'est Noël c'est Noël

III

Villants soldats aux lauziers éphémères  
Qui contemples vos méfaits de dévotion  
La guerre hélas fait pleurer bien des mères  
Osez de sang de deuil et de tombeaux  
A l'avenir une aurore meilleure  
Où le passé jetant un voile gris  
S'élèvera pour rompre enfin l'heure  
Où règnera l'universelle paix

Refrain

Chante fier soldat que ta voix altière  
En accents joyeux monte vers le ciel  
Et les yeux fixés sur notre frontière  
Fier soldat attends c'est Noël c'est Noël

Ame Gelineau

91  
Le Vrai Bonheur  
I

Trop de chansons aux notes languissantes  
Ont célébré de fragiles amours  
Dont les plumes les heures décevantes  
Laissent au cœur l'amertume toujours  
Le seul amour vraiment noble et sincère  
Aux sermons deables et très doux  
C'est l'amour pur qui scelle sur la terre  
Le serment des jeunes époux

Refrain

Qui c'est le vrai bonheur  
Quand deux cœurs sont unis pour la vie  
C'est le vrai bonheur

Qu'on ne donne l'aller chercher ailleurs  
Lorsque sans remords sans regret  
Sans remords sans envie  
Côte à côte on s'en va dans la vie  
C'est le bonheur le vrai bonheur

II

De faux penseurs en nos heures si précieuses  
Veulent trouver qu'il ne faut plus d'espérer

Que c'est un luxe et souvent une entouree  
Pour le repos le bonheur des parents  
Mais le foyer privé de petits anges  
C'est le jardin sans fleurs et sans oiseaux  
Et la chanson des plaisirs sans mélange  
C'est le bruit que font les berceaux

Refrain

Qui c'est le vrai bonheur  
Pour ces bras qui s'avent sur la vie  
C'est le vrai bonheur

Tous ces yeux aux célestes candeurs  
Les vivantes fleurs  
Font trouver la route plus jolie  
C'est le but la raison de la vie  
C'est le bonheur le vrai bonheur

III

Al notre époque il n'est plus sur la terre  
Qui un seul vrai culte et qu'un seul dieu l'argente  
Pour se gager de plaisirs éphémères  
On sacrifie on écrase les gens  
Sournois noirs plutôt qu'ils sont mes frères  
Et tendons leur secourables la main  
Que la leçon que nous vient des colères

Soit la morale de demain  
Refrain

Cas c'est une lueur  
Qui nous aide à supporter la vie  
Malgré ses douleurs  
Et nous rend plus sages et meilleurs  
C'est une lueur

Plus forte que la haine et l'envie  
Elle éclaire et dirige la vie  
C'est le bonheur le vrai bonheur

# Les yeux noirs x

Quand j'ai croisé sur la route en passant  
Un regard étrange  
Je savais bien que la femme est souvent  
Le plus troublant mélange  
C'est un démon qui vous tions qui vous prend

Mais parfois c'est un ange  
Etés vous l'ange ou le démon parer  
Dont mon cœur a trop souffert  
Refrain

Vous avez de grands yeux noirs  
 Mais sont-ils avec reflets de votre âme  
 Et ils n'en sont pas le miroir  
 Et qui bon me boier d'un eyon  
 Quand je vous ai vue ce soir  
 C'est mon cœur épandé plein de flamme  
 A dit votre pouvoir  
 Vous avez de grands yeux noirs  
 Et voudrais bien deviner le secret  
 Qui se cache en vous même  
 Et si un grand de vos devoirs attachés  
 Et demain je vous aime  
 Demain je enfin s'abri tous les regrets  
 De ma folie suprême  
 Et puis - je enfin vous donner tout mon cœur  
 Dans un clan de bonheur

# Les souvenirs

Les souvenirs de nos vingt ans  
 Sont de jolis papillons blancs

Qui nous apportent sur leurs ailes  
 Du passé de tendres nouvelles  
 Ils reportent tout fait un tour  
 Mais ils nous reviennent toujours  
 Les souvenirs de nos vingt ans  
 Sont de jolis papillons blancs  
 Et  
 Les souvenirs des jours heureux  
 Sont de jolis papillons blancs  
 Notre cœur en accipaire  
 Car ils sont infiniment rares  
 Après un orage un orage  
 Ils viennent égarer nos yeux  
 Les souvenirs des jours heureux  
 Sont de jolis papillons blancs  
 Et

Les souvenirs de nos souvenirs  
 Sont de certains papillons gris  
 On a beau leur donner la chasse  
 Et nous peiner, ils sont tenaces  
 Mais dès qu'arrivent les beaux jours  
 Ils disparaissent pour toujours  
 Les souvenirs de nos souvenirs  
 Sont de certains papillons gris

Une la femme (bis)  
Une la fermeture éclair

III

Si vot' chien glapit tout l'temps  
Et qu' votre homme en fasse autant  
Lavez-vous l' moyen facile  
P'tête tranquille  
Faites tout coller sur la peau  
De la bousche ou du museau  
L' vrai système qui les fra s'tair'  
Un' bon' femme (bis)  
Une bonne fermeture éclair

IV

Y parait que d'pais quiqu' temps  
Bon ceus' qu' ont mal dans l' dedans  
Les chirurgiens dernier chie (que)  
Et pratiques  
Vous decroquent sans façon  
Depuis l' ventre jusqu' au menton  
Et vous pas 'ga m' conte pas cher  
Un' petit' femme (bis)  
Un' petit' fermeture éclair

V

IV

Des souvenirs de nos amours  
Sont des papillons de velours  
Qui par une tactique habile  
En nous ont élu domicile  
On les adore à l'infini  
Dans notre cœur ils ont leur nid  
Les souvenirs de nos amours  
Sont des papillons de velours

Anne Gelineau

# Les Mamanous

I

Enus les caresses maternelles  
Vous grandissons dans ses doux nid  
Impatients d'avoir des ailes  
Pour s'élèver vers l'infini  
Les méchants ingrats que nous sommes  
Semeurs de terribles tourments  
O paine, semez nous des hommes (bis)  
Nous faisons souffrir les mamans

II

Joyeux bambins chers petits anges

IV

Quel plaisir matin et soir  
Que j'aurais d'avoir son miroir  
Pour s'offrir l'ombrage et se sa-rate  
de dilate

Pour contempler son coton  
Et l'usage de sa digestion  
Voulez si tout va comme il faut  
On refuse (bis)  
On s'efforce le tanc illico

VII

Pour empêcher les humains  
D'être engorgés comme des chiens  
N'y suffit pas de craindre guerre  
Et la guerre

Taudrait mieux à mon avis  
Pour préserver chaque pays  
Bouillonner sur la frontière  
Un grand ferme (bis)  
Un grand fermature Cclair

# Marmette

I

Les gars dans ce pays  
Lui font de deux semaines (bis)  
Ils en sont tous épris  
La grâce les attire  
d'Espain

Marmette à vingt ans  
Gai la faricendaine  
Pour tous mécontents  
Ne sera pas en peine

II

C'est qu'elle est riche en tout  
La blonde Marmette

Mais point n'est assez fou  
Pour lui conter flourette

III

Marmette a des yeux  
Plus comme la pivoche  
Et son nez graciosa  
Semble au lys qui se penche

II

Marmette a des pieds  
Que l'on dit pieds de rimes  
Pour courir les sentiers  
Oh! comme ils se démentent

V

Marmette à la main  
Prose comme la rose  
De son petit jardin  
Qui le mal se compose

III

Marmette a des dents  
Magnifiques paroles fines  
Dont écume souriants  
Les lèvres purpurines

VII

Marmette a dix doigts  
Son dé sa vive aiguille  
La douceur de sa voix  
Un esprit qui pétille  
(voir la fin  
au verso)



VIII

Parlez-moi des amoureux  
Qui couronnent sa tête  
Et sont les bés en feu  
Que chantait le poète



Marquette

IX

C'est un trésor d'amour  
Le cœur de Marquette  
Tire l'heureux pasteur  
Qui fera sa conquête

X

Marquette a bien mieux  
Que sa beauté de femme  
Liesz dans ses yeux bleus  
La beauté de son âme

1°

Vers l'écol' avia qu'ils cheminent  
Suivant gentiment leur chemin  
L'air ref leur donne de la mine  
Et tous deux se donnent la main  
Candis que l'abouette serine  
Un p'tit air dans le ciel serin  
Ecoute disait Celestine  
Ne trouvr' ta pas qu'c'est cébête, hein ?

2°

Elle grandir'nt et, faut qu'on turloune,  
Elle se mirent donc au "turlou",  
Et plus tard, comme on le devine  
Sans pour cela être devin  
Celestin s'éprit d'Celestine  
Celestine aime Celestin  
Célini je s'rai ta colombine  
Moi je serai ton colombin

III

Elle épousa sa bell' voisine  
Dans l'église de Bell' voisin  
Elle avait un 'rot' de malin  
Et lui son air le plus malin

# Celestin et Celestine

I

Elle s'appelait Celestine  
El' avait pour nom Celestin  
Et comme elle était sa voisine  
El se trouverait éti son voisin  
El l' avait comme tout gamine  
El jouaient ensemble, tout gamins  
Partageant leurs joies enfantines  
Et leurs p'tits plaisirs enfantins

Du marié on s'quid les bottines  
 De la mariée le beau teint  
 Pendant que les commères potinent  
 Les insites font du potin  
 5°

Vous voudriez je le devine  
 Savoir c'que l'un et l'autre devient  
 Ils partent en limousine  
 Pour s'établir en limousin  
 Marchand de peinture Valentine  
 Et vous savez c'qu'elles valent  
 Ils deviennent riches sans rapines  
 Grâce à leurs bons clients rapins  
 6°

Mais j'vois qu' mes couplets vous bousinent  
 Voilà pourquoi j'vous en passe un  
 Vous dites entre vous quell' termin  
 Die - t. il nous déllayer l' terrain  
 J'en ai marié de ses rim'nt en me  
 surtout qu'elles rim'nt à rien  
 Pour si ma chanson n'est pas fine  
 Il vaut mieux que j'y mette fin

# Monologue

Le Sonnet

Pour mari sachez bien je n'en veult pas un bra  
 Leur dis je son blond ou plutôt qu'en épouse un  
 J'aime mieux consacrer à St Catherine  
 Mes talents de copistes au fond de mon pupitre  
 J'aime mieux comprimer les élasts de mon cou  
 Stupéfais mes parents lament on chœur  
 Nous elle est insensée, elle a perdu la tête  
 Elle est folle à lier, sagesse quelle est bête  
 Je réplique vexée Enfin chacun son goût  
 Le beau monsieur Beauvils ne me plaît pas du  
 Et moi je veule mais je veule un mari qui mes  
 Ma famille sachant bien, que l'on se me traite plus  
 En petite fille bat en retraite  
 Et fière de demeurer maître du terrain  
 Je me leve si la poie ingement sans fin  
 Et je me et je chante et je cours et je saute  
 Hélas se rejoins c'est compter sans son pote  
 Le lendemain papa baronnie colonnel  
 Me présente Monsieur Chauville  
 Ex colonnel d'un régiment quelconque d'âge out

Trop certain même et fort beau personnage  
 Car il a ce qui hier j'excuse  
 Les cheveux et la barbe aussi noir que du goudron  
 Je consens donc à ce que l'on m'attache  
 Au sort de ce Monsieur  
 Et sous l'œil attendri de maman  
 Nous ébauchons le plus délicieux roman  
 Et nos pieds trop fragiles ne touchent plus <sup>sur</sup>  
 Chaque jour mon futur poète et militaire  
 M'adresse sur certain un sonnet  
 Des meilleurs rythmes à moi seule  
 Une femme d'ailleurs trouve toujours parfait  
 Les vers qu'on lui dit  
 Mais voyez si mon brun agit à l'étrange  
 L'autre jour je reçus l'habituel sonnet  
 Copieusement écrit dans un exquis bouquet de <sup>lettres blanches</sup>  
 Ciel mon cœur galoppe  
 Ma main ferveusement déchire l'enveloppe  
 D'où je tire un papier qui me met d'une humeur  
 Car je lis : A la tulipe fleur aubergin <sup>rouge</sup>  
 parfumeur dont Monsieur Choux ville ses fleurs  
 extra teinture noire  
 Quoi ils ne sont pas naturels ses cheveux

Aussi mais que l'aile d'un corbeau  
 Cette barbe si chère à mon amour du beau  
 Quoi Monsieur mon futur vous usé de usage  
 Pour repasser des ans l'irréparable outrage  
 J'adorai de faux dieux un époux serenu  
 Ah! non m'en faut plus  
 Qu'on m'en présente un autre et je le prends  
 Sa couleur peut m'importe  
 Qu'il soit blond ou brun  
 Brune ou châtain  
 Prévra que celui-ci soit garanti bon teint <sup>par</sup>



# Les toits de Chaume

I  
 Jadis sous les vieux toits de chaume  
 Dans cette maison des aïeux  
 Qui'une rustique odeur embaumé  
 Nos paysans vivaient heureux  
 Sous les vieux toits de chaume  
 II  
 Alors sous les vieux toits de chaume

109.  
Point de fastes point de grandeurs  
Mais le paysan économe  
Grossissant de son dur labeur  
Sous les vieux toits de chaume

III

Rafais sous les vieux toits de chaume  
Le soir à la froide saison  
Lorsqu'aux champs le laboureur chôme  
Montait une aimable chanson  
Sous les vieux toits de chaume

IV

Et grand sous les vieux toits de chaume  
Le malheur s'abatait soudain  
Mettant au cœur son tendre baume  
L'amour dissipait le chagrin  
Sous les vieux toits de chaume

V

Et puis sous les vieux toits de chaume  
Pour que l'esprit renaisse au cœur  
Pour chasser du mal le fantôme  
L'homme prouvait son Créateur  
Sous les vieux toits de chaume

VI

709.  
Hélas sous les vieux toits de chaume  
Le paysan n'habite plus  
Il a déserté son royaume  
Et bientôt seront disparus  
Les derniers toits de chaume

Familial Torpédo

I

Par la fenêtre de ma boutique  
C'que j'en vis passer des autos  
De tout grandeur de tout fabrique  
Depuis l'arquet jusqu'au tacot  
Des Mercedes des Citroën (nes)  
Des Tapanos des Cambeas  
Des six cent un au teint d'ébène  
Mais j'eus bien loin d'être jaloux Car  
Propain

Moi aussi Charlot j'ai ma petite auto  
C'est l'système pratique La voiture économique  
Y'a la même en douceur  
Sur l'train d'quatre à l'heure  
Comme un gros proprio

110  
J'ai ma petit' torpèdo

II

Qui j'vous assure qu'elle est pratique  
D'abord parce qu'elle n'paie pas d'impôts  
Puis c'est si simple comm' mécanique  
Elle n'ya pas d'moteurs dans l'capot  
Un lieu de faire le plein d'essence  
C'est moi qui m'enfil' dans l'occo  
Pour qu' l'allumage soit à l'avance  
Deux à trois vir's de piccolo

III

L'après midi les jours de fête  
Vous allons nous promener en chœur  
J'même à mon tour la virtuette  
Et je suis fier comme un empereur  
On dit grand qu'c'est moi qui la possè  
Qui ça fait l'travail d'un petit moteur  
Mais qu' quand Bose vient à la rescour  
Qui ça fait bien quat' chamènse vapour

IV

Ah! qu' nous l'aimons not' virtuette  
Quand nos mignons sont d' dans  
Le p'tit Colbar la p'tit Colette

111  
Deux beaux jumèaux - v'nus au printemps  
Elle a l'airc' toute la famille

Elle a porté c' qui vaut mieux qu' l'or  
Tous nos marmots garçons et filles  
Not' virtuette c'est not' trésor

V

Ces voitures la porteurs 's de mioches  
Sont bien plus utiles au pays  
Que cell's qui tous les jours accrochent  
Essas'nt et broient grands et petits  
Ces voitures la c'est l'esperance  
C'est l'salut de la société  
Plus y en aura par toute la France  
Plus nous s'rons en sécurité

## — La Voix du cog —

I

La voix du cog dans le silence  
De l'aube a l'ocme le réveil  
De la vie et de l'esperance  
C'est le retour du gai soleil  
Tout s'agitè dans la nature

Le travailleur part pour les champs  
Dans les hameaux un long murmure  
A l'angélus mêle des champs

Bénoim

Pète l'oreille à paysan  
C'est la chanson de ton village

Qui monte tendrement  
Dans un frémissement

Pète l'oreille à paysan

C'est la chanson de ton village

Qui berce ses enfants

Sous les toits souriants

II

Le soleil s'épand sur la plaine

Midi carillonne au clocher

De la grande table de chêne

C'est l'heure où l'on va s'approcher

Délaissant charrue ou faucille?

L'homme des champs le métayer?

S'en vont joyeux vers leur famille

Qui les appelle au doux foyer

III

Quand la nuit descend sur la terre

Par le chemin le laboureur  
Regagne à pas lents sa chaumière

Fatigué d'un rude labeur

La cloche encore au loin s'élève

L'homme se hâte à son appel

Il croit entendre dans son rêve

Un chant précis venant du ciel

IV

Pendant que le vent se lamente

Les longs soirs d'hiver au bois

Abêtis chez l'on cause et l'on chante

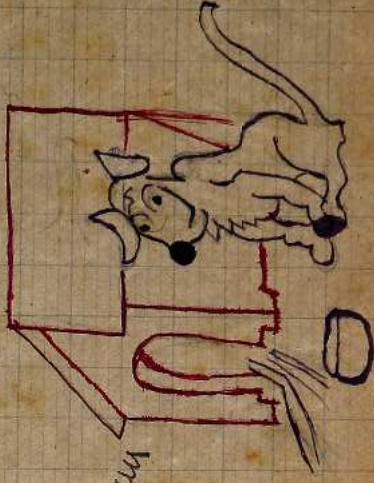
Cubitant peines et soucis

Mais pour garder au veur sa joie

A l'âme son unique espoir

Autour de l'âtre qui flamboie

On fait la prière du soir



omme

Jelireux